NEWS
PN2620
.V46
1835
avr.2
3e ann.
n.92

BOSTON PUBLIC LIBRARY
3 9999 06609 135 4

BPL1MI
39999066091354

Vert-vert : journal sans abonnés.

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

http://www.archive.org/details/vertvertjournals18352392pari

JEUDI, 2 AVRIL 1835. TROISIÈME ANNEE. N° 92.

DEUX SOUS PAR JOUR

ON S'ABONNE
5, rue des Filles-Saint-Thomas.

Le journal est rendu à domicile à 8 heures du matin.

TROIS FRANCS PAR MOIS

ANNONCES:
10 sous la ligne.

On traite à forfait pour les annonces à l'année.

VERT-VERT.

GAZETTE DE PARIS

GAZETTE.

Le Moniteur officiel, ému d'un impartial intérêt en faveur des accusés du procès-monstre, a publié hier l'ordonnance que nous avons rapportée, contresignée Persil, qui règle leur défense.

Une immense latitude est laissée à ces patriotiques plaidoiries. Tous les avocats inscrits sur les tableaux de France et d'Alger sont admis à se présenter devant les pairs et à invoquer leur indulgence en faveur des prévenus d'avril.

Par une exclusion pleine de convenance et de logique, toute éloquence sans diplôme ne pourra être admise à la barre de la chambre haute.

Où donc se nicherait l'étiquette, sinon au Luxembourg?

Messieurs du sénat se souviennent de l'inconvenante sortie de M. Armand Carrel, qui les a si rudement apostrophés avec approbation du général Excelmans. La dignité de la pairie ne leur permet pas de se laisser dire deux fois de suite de pareilles choses, et de souffrir que leurs bancs aristocratiques se changent en selettes toutes les fois qu'ils s'érigent en jugeurs.

Les avocats inscrits aux tableaux sont, en général, gens bien élevés, dressés à la politesse de la parole, à la mesure, aux formes, et même à la déférence. D'ailleurs, tant qu'ils plaident, ils demeurent sous la férule des magistrats, qui peuvent les rayer de leurs tableaux respectifs. Aux avocats donc les plaidoiries devant la cour des pairs.

Sous l'égide de cette ordonnance, les perruques, les frimas, les douillettes, les rhumatismes, les catarrhes du Luxembourg sont parfaitement tranquilles.

Devant ce grand épisode du grand complot qui va voir s'accomplir son juridique dénoûment, toute autre préoccupation s'efface, toute autre nouvelle paraît petite et sans intérêt.

Qu'importe que Mina et Zumalacarregui continuent sur le damier castillan leur lente partie d'échecs? Qu'importe que Zumalacarregui enlève aux christinos la tour d'Estella, et qu'en revanche Mina lui taille en pièces quinze cents pions carlistes?

Qu'importe que le nouvel empereur d'Autriche inaugure son règne par des actes populaires, et que le jeune et myope Othon soulève le mécontentement des Hellènes?

Qu'importe que Méhémet-Ali, payant ses dettes à Mahmoud, nous donne un bon exemple, et nous indique la marche à suivre dans l'affaire des vingt-cinq millions américains?

Tout cela disparaît derrière l'ordonnance du *Moniteur* qui baillonne l'éloquence sans diplôme.

MORT DE LÉOPOLD ROBERT.

Hier matin une nouvelle épouvantable a frappé de consternation le monde artiste de Paris.

Léopold Robert s'est donné la mort à Venise, le 20 mars! Le 20 mars! date aujourd'hui à jamais funèbre!

Robert est tombé dans tout l'éclat de sa gloire, comme Mazaccio et Raphaël!

Raphaël fut porté au Vatican, et le pape lui-même vint dire l'absoute du mort immortel, et jeter l'eau bénite sur son cadavre.

Robert a été inhumé au Lido, bien loin de sa patrie et de ses amis. Le vent des lagunes a pleuré seul sur sa tombe.

Ainsi s'est éteinte cette sublime flamme d'artiste plus brillante que le soleil qui luit sur les *Moissonneurs des marais Pontins*, plus suave à l'œil que la limpide lumière qui enveloppe les *Pêcheurs de l'Adriatique!*

Il était grand comme Claude de Lorraine, comme Lesueur, comme Poussin; c'est le plus éclatant fleuron détaché de la couronne de notre jeune école française.

Il avait trente-huit ans; s'il eût vécu de la longue vie des artistes vénitiens, il eût couvert la France de ses toiles. Robert eût resplendi partout.

Hélas! le soleil qui a donné des jours si pleins et si nombreux à Titien, à Tintoret, à Paul de Véronc, l'artistique soleil de Venise, n'a su que faner la jeunesse de Robert.

Titien est tombé, chargé d'un siècle, devant le lion de Saint-Marc; Robert a été étouffé en pleine jeunesse par la brise mortelle qui souffle du Lido. Venise ne prend souci des élus de l'art. L'Autriche est là qui glace tout. Rendez-lui le conseil des dix; cela vaudra mieux!

Fasse le ciel que nous n'en soyons pas aux regrets bientôt, ou peut-être aux remords,...

Une mesure d'administration a exclu du salon le dernier tableau de Robert; une mesure! Robert aurait-il eu le tems d'apprendre cette décision du jury?... On frémit d'y penser.

Les pauvres du 8e arrondissement seront les seuls à gagner quelque chose à cette mort terrible; le tableau sera exposé à leur bénéfice.

Les pauvres béniront l'artiste; c'est le plus beau des *Requiem*.

STEEPLE CHASE DE BERNY.

Pour hier 1er avril on annonçait depuis quelques jours un brillant *steeple chase*, avec tous ses épisodes de barrières franchies, de fossés périlleux, de jambes cassées; et malgré la date et le nom du mois, sur la foi de cette promesse, un concours prodigieux de promeneurs, de cavaliers, de paysans, d'équipages et de gardes-champêtres encombrait la route qui s'offre à la gauche de la croix de Berny, premier relais de poste sur la route d'Orléans. En effet, ce n'était pas un poisson d'avril.

La course annoncée pour deux heures n'a eu lieu qu'à quatre heures, il est vrai; mais on n'a rien perdu pour attendre.

Les concurrens étaient:

M. d'Hinnisdal, montant un cheval de M. Rondeau de Courcy;

M. Allouard, montant un cheval de M. le prince de la Moskowa;

M. de Normandie, montant son cheval;

M. de Vaublanc, montant une jument grise qui lui appartient;

Un Anglais, dont nous ignorons le nom, montait un cheval appartenant à M. Greiffulhe.

M. de Vaublanc est arrivé le premier avec un grand avantage de vitesse. M. Allouard le suivait à quelque distance. Bientôt s'est présenté M. de Normandie, qui a franchi le dernier fossé, descendant, large de douze pieds et plein d'eau, avec une aisance admirable, et sans perdre un instant l'assiette et l'équilibre.

L'Anglais dont nous avons parlé est arrivé le quatrième. M. d'Hinnisdal, qui avait fait deux chutes aux premiers obstacles, s'est relevé, a continué sa course, et, fort heureusement, n'éprouvait aucune douleur à la suite de cet accident.

Tout ce que Paris renferme de femmes et d'hommes élégans, d'équipages remarquables, de chevaux de prix, était réuni à la croix de Berny. Dans ce raout équestre, par le beau soleil de la première journée de printems, on voyait s'entrechoquer des tylburis, des calèches, des cavaliers couverts de poussière ou de boue, tout frais émoulus de ces témérités préparatoires qui précèdent une course. Mmes de Plaisance et Dutaillis étaient venues dans une calèche découverte attelée de quatre chevaux; la daumont littéraire de M. Eugène Sue était fière de ses harnais d'argent: de nombreuses députations du Jockei's-club s'étaient rendues sur le champ de bataille, et des paris s'engageaient encore aux derniers instans pour ou contre le cheval du prince de la Moskowa, dont on présageait beaucoup à l'avance.

Au milieu des groupes, à travers le gazon du pré paradait sur un petit cheval noir M. Sosthènes de Larochefoucault, avec ses bottes à la chevalière, sa barbe jeune-france et son chapeau pointu.

M. Demidoff, M. de Plaisance, le prince de Léon, aujourd'hui duc de Rohan; M. Auber, notre spirituel et élégant compositeur, ont été remarqués

parmi les curieux que cette fête avait appelés : la route, couverte de voitures et de poussière, offrait l'aspect d'un Longchamps rural.

Il n'y a à déplorer aucun accident, aucune chute grave de cavaliers, aucun écrasement de piétons. C'est une mauvaise journée pour les gendarmes et les médecins. Les cavaliers se relevaient eux-mêmes, et la foule se rangeait sans l'injonction des sergens de ville. Un maire du voisinage faisait à lui seul toute la police.

AVRIL.

Recommandons-nous aux patrons du mois printanier d'avril.

Le 1er, *saint Hugues*, patron de notre plus grande race monarchique, patron aussi de ces spirituelles plaisanteries avec lesquelles, pour fêter le 1er avril, la moitié du genre humain baffoue l'autre moitié.

Le 2, *saint François de Paule*, cousin de *saint Vincent de Paule*, qui a inventé les Enfans-Trouvés, comme dit Vernet.

Le 3, *saint Richard*, qui a inventé Richard Cœur-de-Lion.

Le 4, *saint Isidore*, personnage muet.

Le 5, *la Passion*, que souffrent depuis un an les accusés du grand complot.

Le 6, *saint Prudent*, patron de don Carlos.

Le 7, *saint Clotaire*, que M. Alexandre Dumas écrit *Klotaire*.

Le 8, *saint Perpétue*, évêque, qui fut avocat et homme de lettres, et qui se fit prêtre après être devenu veuf de sa quatrième femme.

Le 9, *sainte Marie l'Egyptienne*, que M. de Balzac serait bien embarrassé de classer, car elle a droit à une place dans chacune des deux fameuses colonnes.

Le 10, *saint Fulbert*, patron des forbans d'opéra-comique et de vaudeville, qui disent à tout propos *mille sabords!* et qui ont le cœur sensible.

Le 11, *saint Léon*, pape, le plus grand nom qui ait porté la tiare.

Le 12, *les Rameaux*. Fleurissez votre chevet et ombragez votre bénitier d'une pieuse verdure, dévotes femmes, qui de la créature avez passé au créateur.

Le 13, *saint Marcellin*, le plus énigmatique des saints, l'*Arbogaste* du calendrier.

Le 14, *saint Tiburce*, patron de M. Sébastiani cadet, cet obscur satellite du plus adorable des diplomates.

Le 15 et le 16, *saint Paterne* et *saint Fructueux*, deux saints bien dignes de s'apprécier, et qui sont entrés bras dessus bras dessous dans le paradis qui leur appartenait.

Le 17, *Vendredi-saint*. Comme un ami de Piron s'étonnait de le rencontrer ce jour-là ivre et battant les murailles, le spirituel chansonnier, qui n'était pas même académicien, lui répondit : « Il est bien permis à l'humanité de chanceler le jour où la divinité succomba. »

Le 18, *saint Parfait*, clôture du carême.

Le 19, *Pâques*, jour de la résurrection et des œufs rouges.

Le 20, *sainte Hildegonde*, patronne des marguillières de Saint-Thomas-d'Aquin.

Le 21, *saint Anselme*, patron d'un roman éclos il y a quelques jours.

Le 22, *sainte Opportune*, une des saintes qu'invoquent les cuisinières qui veulent rêver de bons numéros pour la loterie.

Le 23, *saint Georges*, patron de la vieille Angleterre, cher aux beaux-arts par deux tableaux d'Horace Vernet et de Ziegler.

Le 24, *sainte Beuve*, fête de la mystification poétique et de la critique mellifluente.

Le 25, *saint Marc*, patron de Venise, la ville du masque, de l'intrigue et du poignard; Venise, dont on nous a raconté jusqu'à satiété les doges, les gondoliers, les plombs, les canaux, les dix, les gueules de lion, les ponts des soupirs, les balcons, les sérénades, et les cadavres qui plongent la nuit dans les eaux brunes et dormantes.

Le 26, *Quasimodo*, honnête et inoffensif dimanche latin, que notre grand poète Victor Hugo a pris de sa rude main, a pétri comme une molle argile, et dont il a fait le type le plus complet de la laideur physique.

Le 27, *saint Polycarpe*, patron des moines ribauds et sensuels qui pratiquent les sept péchés capitaux dans nos chansons et nos romans.

Le 28, *saint Vital*, qui fut martyr pour être quelque chose.

Le 29, *saint Robert*, dont la légende appartient au répertoire de la Porte-Saint-Martin, patron de l'illustre famille des Macaire.

Le 30, *sainte Eutrope*. Qu'est-ce qu'Eutrope? c'est l'Europe prenant le thé.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS.

La chambre des députés est enfin venue à bout hier de l'article 40 du projet sur la responsabilité des ministres. La question de savoir par qui serait donnée l'autorisation de poursuivre les agens du pouvoir s'est de nouveau reproduite. M. Vivien, qui avait abandonné son système, voyant que tous les autres avaient succombé, s'est remontré à la tribune pour soutenir la nécessité de laisser ce droit d'autorisation au conseil d'état. Le ministère, dont les tergiversations avaient marqué chacune des précédentes séances, est venu, par l'organe de M. Persil, se rétracter une fois de plus pour adhérer à l'amendement de M. Vivien. L'opposition l'avait combattu parce qu'elle n'avait pas vu dans le conseil d'état une indépendance suffisante; M. Persil l'a appuyé par cette raison que le conseil d'état, autrefois corps constitué et prononçant des décisions, n'était plus aujourd'hui qu'une réunion d'individus donnant des avis auxquels le ministre pouvait n'avoir aucun égard. D'où M. Persil a conclu que la chambre, en adoptant la rédaction de M. Vivien, ne restaurerait point absolument l'article 75 de la constitution de l'an 8, et par conséquent ne violerait point absolument l'engagement pris par la charte de 1830.

La majorité, décidée par ces raisons, a adopté l'article tel que le proposait M. Vivien. Le titre de la responsabilité criminelle se trouvant ainsi complété, la chambre n'a pas voulu aller plus loin; elle a renvoyé à la commission le titre sur la responsabilité civile, avec mission de le refondre et de le rédiger à nouveau. Aujourd'hui, continuation de cette confuse discussion, qui pourra bien aboutir au rejet de toute la loi.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.

UNE FEMME EST UN DIABLE.

La littérature des affiches théâtrales se complique de jour en jour : les auteurs ne se contentent plus d'annoncer leurs pièces par un adjectif accolé à un substantif; il leur faut de petites phrases complètes, telles que : *C'est avoir du bonheur, Elle est folle, Etre aimé ou mourir*, etc.

On prépare en ce moment trois autres pièces du même genre sur divers théâtres de la capitale; en voici les titres : *Voilà bien les femmes! Qui l'aurait cru? Amour, tu n'es qu'un rêve!*

Une femme est un diable est un de ces titres dont la vérité générale s'accepte du premier coup, mais dont la preuve offre toujours quelque chose de piquant. Aussi le public s'attendait-il à voir un de ces petits démons femelles avec lesquels il faut une patience d'ange. L'attente du public a été dépassée, car il s'agit dans la pièce nouvelle d'un diable véritable, évoqué par charme, sortilége et chat noir représenté par un lapin blanc.

Médard est un jeune paysan crédule et niais qui se laisse exploiter par le vieux père Putois, sorcier du village et bossu. Ne pouvant payer les termes de son loyer, Médard veut faire un pacte avec le Diable. C'est sa cousine qui se charge de jouer le rôle du démon; c'est elle qui paie le loyer de Médard, et mystifie le père Putois en le dévoilant aux autorités du village comme contrebandier. La bosse du sorcier n'était autre chose qu'une niche à contrebande.

Mlle Pougault a joué le rôle principal avec sa grace accoutumée, et l'a chanté de manière à nous rappeler que nous l'applaudissions naguère dans *le Barbier* Castilblazé.

Cette bluette, de MM. Deforges et Leuven, a été accueillie avec beaucoup de faveur, et achèvera d'exciter la gaîté parmi les habitués du théâtre des Variétés.

CHRONIQUE.

M. le ministre de la guerre vient d'appeler à l'activité les jeunes soldats formant la première moitié du contingent de 1834. Leur départ est fixé, dans presque tous les départemens, au 3 mai prochain.

— Une quinzaine d'ouvriers sont occupés en ce moment à faire les travaux de nivellement de la partie du Carrousel qui n'est point encore pavée.

— La partie supérieure et le fronton de l'église Saint-Eustache sont déjà achevés; les ouvriers en sont aujourd'hui à la base.

— Voici la liste des principales affaires qui seront soumises au jury dans la première quinzaine d'avril, sous la présidence de M. Lefebvre : Samedi 4, Adam (vol avec violences); lundi 6, Martin et autres (spoliation de succession); mardi 7, Sander (vol avec violences); mercredi 8, *la Quotidienne*, *la Gazette de France*; jeudi 9, Méline et Borne (faux en écriture authentique); vendredi 10, Petit-Jean d'Inville (faux en écriture privée); samedi 11, Garobbio (vol avec violences); mercredi 15, *le Charivari*.

— Dans la nuit dernière, des mariniers chargés de la garde des bateaux stationnés à l'île Louviers, dans le bras de la Seine qui baigne le quai des Célestins, entendirent des cris semblables à ceux d'une personne en danger, et crurent remarquer qu'ils venaient, non de la rive, mais du fleuve même. Ils se hâtèrent donc de se rendre avec un bachot à l'endroit où ces cris continuaient par intervalles; là ils trouvèrent un militaire revêtu de l'uniforme des chasseurs à cheval, crampouné aux pièces de bois composant l'estacade placée dans la Seine à l'extrémité de l'île Louviers, et furent assez heureux pour le recueillir au moment où ses forces l'abandonnant, il allait être entraîné par le courant et submergé. Ce militaire a avoué que, fatigué de l'état militaire, il s'était évadé de sa caserne après l'appel, dans l'intention de se noyer; qu'après s'être promené sur les quais jusqu'au moment où l'heure avancée les avait rendus déserts, il s'était précipité dans la rivière, au-dessous du pont d'Austerlitz; mais que le courant l'ayant porté jusqu'à l'estacade de l'île Louviers, un sentiment instinctif de conservation l'avait poussé à s'accrocher à l'un des pieux qui la composent, et à appeler du secours.

— En 1819, M. C..., marchand de couvertures à Lyon, perdit un de ses enfans, âgé de deux ans, qui lui fut enlevé un jour, au moment où il jouait devant la porte même du magasin paternel. Toutes les recherches faites à cette époque pour retrouver ce malheureux restèrent sans résultat, et quinze années avaient à peine pu calmer la douleur qu'avait causée à M. C... la perte si extraordinaire de

son fils. Il y a quelques jours, une mendiante, se trouvant au lit de la mort, fit appeler un prêtre et, pour rassurer sa conscience, lui avoua qu'en 1819 elle avait dérobé un enfant pour favoriser son état de mendicité, et appitoyer plus sûrement les passans. Elle donna à cet égard tous les renseignemens les plus positifs, et désigna, comme l'enfant enlevé par elle, un grand garçon d'environ dix-huit ans qui pleurait au pied de son lit. L'ecclésiastique s'est empressé d'emmener l'enfant et de le remettre, encore tout couvert des haillons de la misère, dans les bras de celui qui lui avait donné la vie, et qui avait si long-tems déploré sa perte. Qu'on juge de la joie de tous deux ; ce sont là des sentimens que l'on peut facilement comprendre, mais qu'il serait bien difficile d'exprimer.

— Un assassinat horrible commis par le comte François Belezney, à Pesth, fait une grande sensation. Le meurtrier appartient à une des premières familles des magnats hongrois. La vie déréglée de ce jeune homme avait engagé son frère Jean à le faire mettre en curatelle : irrité de ce procédé, il se rendit le 19, dans l'après-midi, avec trois pistolets à deux coups auprès de son frère, et il le somma de retirer son projet d'interdiction. Sur le refus de celui-ci, il lui tira, à bout portant, un coup de pistolet dans le bas-ventre. La femme de la victime reçut un coup de pistolet dans la poitrine; une personne qui se trouvait dans la chambre fut atteinte aussi de deux coups de feu au bras et au bas-ventre. On ne parvint à se rendre maître de ce furieux que lorsque les domestiques accoururent aux cris des victimes. Le comte François quitta cette scène d'horreur et se retira dans son hôtel où il fut arrêté presque immédiatement. La personne atteinte au bras et au bas-ventre est morte, on espère sauver les deux autres victimes. Cette famille s'est déjà signalée, il y a quelques années, par des scènes de meurtre à peu près semblables. Un frère puîné de l'assassin a été décapité pour avoir tué son père.

NOUVELLES DES THÉATRES.

.·. Nous disions hier un adieu définitif aux virtuoses de Favart; mais heureusement pour nos plaisirs, leur départ est encore reculé d'un jour : c'est ce soir que la clôture définitive des représentations italiennes aura lieu à Favart par *les Puritans*, avec la scène du *Pirate*, chantée par Rubini entre le premier et le second actes. Tous les artistes engagés par M. Laporte, directeur du théâtre de Londres, partiront sans plus de retard demain vendredi pour l'Angleterre.

.·. On aurait pu se croire hier à la représentation au bénéfice de Mlle Taglioni, tant il y avait à l'Opéra foule et enthousiasme. Le public a donné à la danseuse par excellence un avant-goût des applaudissemens qui l'attendent mercredi prochain, jour où la *sylphide* doit se manifester à ses admirateurs sous le nom de Brezila; tel est le titre du ballet nouveau que doit nous offrir l'Opéra, le 8 de ce mois : *Brezila*, ou *la Peuplade inconnue*.

.·. L'Opéra-Comique consacrera sa soirée de vendredi prochain à une représentation extraordinaire au bénéfice d'un homme de lettres malheureux. Les théâtres du Vaudeville et du Palais-Royal concourront à cette représentation, qui sera composée de *la Marquise*, opéra-comique, de *Mademoiselle Marguerite*, de *la Fille de Dominique*, vaudevilles, et d'intermèdes de chant, de danse et de musique instrumentale, exécutés par des artistes distingués. *Le Cheval de bronze*, aussi heureux que le cheval de Caligula, reçoit chaque soir son picotin d'avoine doré. Dans cet ouvrage, Couderc chante aujourd'hui avec beaucoup de succès la partie du prince Yang; il ne fait pas regretter Révial.

.·. Une soirée musicale sera donnée vendredi prochain dans les salons de Stœpel par Mlle Eugénie Boucault. Tamburini, Litz, Ponchard, Mlle Eugénie Boucault et Mlle Mayer doivent s'y faire entendre. Une réunion de talens si remarquables ne peut manquer d'attirer un nombreux auditoire, et les salons de M. Stœpel seront trop étroits si tous les admirateurs de ces artistes célèbres dans des genres différens s'y donnent rendez-vous.

.·. Il a été joué pendant le mois de mars seize nouveautés, qui se composent de deux opéras (dont un italien), une comédie, un mélodrame et douze vaudevilles. Vingt-trois auteurs ont coopéré à ces ouvrages, dont les plus suivis sont : *le Cheval de Bronze*, *Etre aimé ou mourir* et *les Beignets*.

.·. Un nouvel opéra de *Nina* vient d'être représenté au théâtre Valle à Rome. Les journaux italiens louent la partition qu'a écrite M. Capolla pour la *Pazza per amore*.

.·. Nous recommandons aux élégans le riche magasin de *Jean de Bourgogne*, Palais-Royal, galerie de Valois. M. Blanc, propriétaire de cet établissement, qui consacre exclusivement son talent à l'article gilet, se fait remarquer par l'élégance de sa coupe, le choix varié et unique de ses étoffes, et le bon goût et la fraîcheur de sa confection.

BOURSE DU 1 AVRIL.

5 p. 0/0. — 107f. 85. — 107 f. 75	R. de Napl. — 98f. 25 — 97f. 40
4 p. 0/0. — 98f. 30 00 f. 00	E. Belge. — 104 3/4
3 p. 0/0. — 81f 50. — 81 f 25	R. n. d'Esp. — 48 1/4
Banque. — 1885	Haïti. —

ANTÉNOR JOLY, gérant.

PROGRAMME DES SPECTACLES.

THEATRE FRANÇAIS.
On commencera à 7 h. 1/4.
CINNA, trag. 5 a. Corneille
Cinna — Marius
Auguste — Ligier
Maxime — Albert
Euphorbe — Dumilâtre
Evandre — Meolaur
Emilie mesd. Paradol
Fulvie — Thénard
LE BARBIER DE SEVILLE com. en 5 act., de Beaumarchais.
Le comte — Menjaud
Figaro — Monrose
Bartholo — Guiaud
Bazile — Dailly
L'éveillé — Arsène
Lajeunesse — Faure
L'alcade — Monlaur
le notaire — Dumilâtre
Rosine mad. Anais

OPERA-COMIQUE.
On commencera à 7 h. 1/4.
CHEVAL DE BRONZE, op.-féerie 3 actes, Scribe, musique d'Auber.
Yang — Couderc
Tsing-Sing — Féréol
Tchin-Kao — Inchindi
Yanko — Thénard
Stella mesd. Casimir
Taojin — Ponchard
Peki — Pradher
Lomangli — Fargueil

THEAT. ROY. ITALIEN
On commencera à 8 h. 0/0.
Pour la clôture.
I PURITANI, op.-séria 2 a. Bellini.
Giorgio — Lablache
Riccardo — Tamburini
Arturo — Rubini
Valton — Profeti
Bruno — Magliano
Elvira mesd Grisi
Henrichetta — Amigo
Une scène du PIRATE.

GYMN. - DRAMATIQUE
On commencera à 6 h. 1/2
LA FEMME QU'ON N'AIME PLUS, vaud. 1 acte. Fournier.
Edmond — Allan
Adrien — Rhosevil
Vincent — Grassot
Juliette mesd. E Forgeot
Clémentine — Allan
ÊTRE AIMÉ OU MOURIR, v. 1 acte. Scribe, Dumanoir.
Ferdinand — Paul
Sauvigny — Allan
Bonnivet — Numa
Clotilde mesd. Allan
Hortense — Grassot
LA FILLE DE L'AVARE, vaud. 2 a. Bayard et Dupont.
Grandet — Boufié
Menu — Klein
Charles — Rhozeville
Isidore — Sylvestre
Nanon mesd. Julienne
Eugénie — Volnys

TH. DU VAUDEVILLE.
On commencera à 6 h. 1/2.
Mme DUCHATELET, v. 1 a. Ancelot.
Voltaire — Volnys
Sanit-Lambert — E. Taigni
Duchâtelet — Lepeintre j.
Dubois — Emilien
Henriette mesd. Fortunée
mad. Duchâtelet — Brohan
ELLE EST FOLLE, v. 2 a. Mélesville.
Harleig — Volnys
Yollack — Lepeintre a.
Maxwell — Hippolyte
Wilkins — Fontenay
David — Mathieu
Jonathan — Ballard
Nelly mesd. Clara S.
lady Anna — Thénard
LES GANTS JAUNES, vaud. 1 a. Bayard.
Remi — Fontenay
Anatole — Arnal
Isidore — Hippolyte
Batistine mesd. L. Mayer
mad. Durand — Guillemin
mad. Remi — H. Balthazar
THEOPHILE, v. 1 a. Varin, E. Arago, Desvergers.
Montgobert — Lepeintre
Théophile — Arnal
Octavie mesd. C. Stéphanie
mad. Mongobert — Guillemin
Séraphine — L. Mayer
mad. Liguieville — H. Balthazar

THÉA. DES VARIÉTÉS
On commencera à 6 h. 1/2
DEUX DE MOINS, v. 1 a. Delabouloye et Cormon
Delmar — Daudel
Charles — Alexandre
Marcel — Hiacinthe
Adèle mesd. A. Beauchêne
Sa mère — Elisa Jacops
LA FILLE DU ROBERT MACAIRE, mél. 2 a. Maillan et Barthélemy.
Macaire — Odry
Bertrand — Hyacinthe
Roger — Alexis
Ducros — Prosper
Vincent — Lamarre
Pierre — Adrien
Mathieu — Vézian
Lodoïska mesd. Flore
Thérèse — Dupont
UNE FEMME EST UN DIABLE v. 1 a., Deforges, Leuven.
Médare — Adrien
Putois — Prosper
Blaireau — Alexis
Poireau — Georges
Giblin mesd. Dupont
Cadiche — Pougaud
LE BAL DES VARIÉTÉS, v. 2 a. St-Georges, Leuven.
Antenor — Daudel
Corniquet — Vernet
Albert — Alexandre
Jérôme — Bosquier
Didier — Georges
François — Adrien
garç. traiteur — Vézian
Un singe — Xavier
Jeunes gens : Prosper, Hiacinthe, François, Bressan
Claudine mesd. Flore
Claire — Pougault
mad. Fabri — Pauline
Demoiselles : Louisa, Dupont, Jolivet, Elisa Jacops.

TH. DU PALAIS-ROYAL.
On commencera à 6 h. 1/2
FARINELLI, v. 3 a. St-Georges, de Forges, Leuven.
Farinelli — Achard
le roi — Derval
Gilperic — Levassor
Nugès — Boutin
Cléophas — Barthélemy
Nino — Octave
Un alguazil — Remy
2 officiers — Massen, Lemeunier
1 huissier — Feltis
la reine mesd. Dormeuil
Préciosa — Pernon
LES BEIGNETS, v. 2 a. Anicet.
de Meilli — Sainville
Lelel — Théâtier
Louis XV mesd. Déjazet
mad. Dunière — Théodore
Louise — Emma
Atalante — Marv
la Supérieure — Marie
la Tourière — Baroyer
Pensionnaires — Aglaé, Aimée
FICH-TONG-KAN, parade chinoise.
Eich-tong-kan — Achard
Kakaoh — Alcide
Poussach-pouf — Sainville
Ka-onz-chouk — Boutin
1 esclave — Remy
Goulgouly mad. Pernon

FOBTES ST-MARTIN
On commencera à 6 h. 0/0
LE ROMAN D'UNE HEURE, comédi. en 1 acte d'Hoffman.
Valcourt — Chilly
Lucile Mesd. Georges cad.
Lisette — Adèle
ALLEZ VOUS COUCHER, v. 1 a.
Gerudin — Serres
Aimable — Alfred
Francisque — Chilly
Saladin — Duplanty
Olympia mesd. Mélanie
mad. Billard — Georges c.
Mitou — Adèle
LA NONNE SANGLANTE, dr. 5 a. Anicet Bourgeoy
Valdorf — Lockroi
Cagliostro — Delafosse
Henri — Alfred
Sarnen — Hérét
Thierri — Tournan
Daniel — Visset
Matteo — Duplanti
Ludgi — Marchant
Aubergiste — Foobonne
Marie mesd. Georges
Mathilde — Moralès
Théela — Mélanie
Léna — Lainé

AMBIGU-COMIQUE.
On commencera à 6 h. 1/4.
JOURNÉE D'UN CRÉANCIER v. 1 acte.
Simonin — Cullier
Samuel — Constant
Toupet — Francisque j.
Adolphe — Florville
Sophie mesd. Sophie
Thérèse — Hélouise
GLENARVON, drame 5 a. Malefille, Gorgus.
Glenarvon — Guyon
Charles II. — Thénard
Harry — Saillard
Campbelle — Albert
Jenkins — St-Ernest
Sidnei — Cullier
un lieutenant — Constant
d'Arraw — Barbicier
Falmouth — Guilluy
guichetier — Alfred
Clari mesd. — Coulon
Marguerite — Gautier
Betti — Darcci
Héloise

CIRQUE OLYMPIQUE.
On commencera à 6 h. 0/0.
Grands exercices d'équitation, danse et voltige à cheval.
Roh-Roi, cheval dressé par V. Franconi.
Le Campagnard, par Cuzent.
La Course rapide, par Lejcars
Le clown à cheval, par Auriol.
La métamorphose du Clown, par Auriol.
Les Rubans, par mad. Antoinette.
M. Auguste.
Les grotesques.
C'EST AVOIR DU BONHEUR, vaud. 1 acte.
St-Léon — Chéri
Sans-chagrin — Lautemann
Fritman — Signol
Mmes Dupare Mmes Léonide
les 5 rôles — Léontine
NAPOLÉON, dr. 6 tab. Dupeuty, Regnier.
Napoléon — Gobert
Bertrand — Gauthier
Duroc — Darcourt
Hubert — Desnoyers
Kraft — Lautmann
Capitaine italien — Chéri
Berthier — Bassin
Rapp — Fontalard
Un tambour — Neuville
Frédéric — Victor
Valder — Signol
le baron — Edmond
Xavier — Ferdinand
Bubna — Albert
Louise — Léontine
Clémence — Laurence

TH. DE VERSAILLES.
LA CINQUANTAINE, v. 1 a. Lubize.
Courtois — Paul
Ciprien — Dubois
Caroline mesd. Labaume
mad. Courtois — Caussin
LE MISANTROPE, com. 5 a. Molière.
Alceste — David
Philinte — Dubreuil
Acaste — Armand
Clitandre — Robert
Oronte — Thérigni
Dubois — Paul
l'exempt — Sabolle
Basque — Lanternier
Celimène mesd. Mars
Eliante — Caussin
Arsinoé — Dubois
LES FAUSSES CONFIDENCES, com. 3 a. Marivaux.
Dorante — St-Léon
Remy — Thérigni
le comte — Dubreuil
Dubois — Régnier
Lubin — Dubois
Un jaillier — Jules
Araminte mesd. Mars
mad. Argant — Caussin
Marton — Asrue

FOLIES-DRAMATIQUES
On commencera à 5 h. 0/0
LA COURTE-PAILLE, v. 3 a. Cogniard frères.
Pierre-Jean, Arnold — Lefuté, Dargent — Robert, Dussert Julien, Isidore — Criquet, Palaiseau — Lagrange, Alphonse — Marguerite, mesd. Elise — Véronique, Dumas.
L'ÉPICIER TAQUINÉ, Grosse bêtise, 1 a.
Roquet, Palaiseau — Durand, Rébart — Adolphe, Dussert — Robinot, Sagedieu — Atala, Faldi — Louison, Louise.
RESTONS SAUVAGES, v. 3 a. Sauvageon.
GIG-GIG, parade, 3 act., de m. Zig-Zag.

IMPRIM. DE JULES DIDOT, boulevard d'Enfer, 4.

POUR PARAITRE SAMEDI 4 AVRIL :

SOUVENIRS,

Impressions, Pensées et Paysages

PENDANT

UN VOYAGE EN ORIENT,

PAR ALPHONSE DE LAMARTINE.

4 volumes in-8°, papier superfin des Vosges satiné, ornés d'un beau Portrait de l'Auteur; d'un Tableau renfermant les noms des tribus arabes, ceux de leurs commandans; le nombre des tentes et la population approximative de chaque tribu, et d'une Carte itinéraire des lieux visités; par M. A. DE LAMARTINE. — Prix : 30 fr., et par la poste, franc de port, 35 fr.

AVIS. — MM. les Libraires des départemens et de l'étranger sont priés d'adresser, sans aucun retard, leurs demandes à M. CHARLES GOSSELIN, rue Saint-Germain-des-Pres, n° 9, ou à M. FURNE, quai des Augustins, n° 39. — Les personnes qui voudront recevoir un ou plusieurs exemplaires francs de port par la poste, voudront bien joindre à leur demande un mandat sur Paris, soit sur un banquier, soit sur la poste. Il n'est pas nécessaire d'affranchir les lettres.

ÉDITIONS ILLUSTRÉES DES CLASSIQUES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS.

25 CENTIMES LA LIVRAISON DE SEIZE PAGES GRAND IN-8°, FORMAT JÉSUS, PAPIER VÉLIN.

CES ÉDITIONS NE SONT PAS IMPRIMÉES A DEUX COLONNES COMME LES ÉDITIONS COMPACTES.

GIL BLAS.

MISE EN VENTE DE LA HUITIÈME LIVRAISON.

Le GIL BLAS sera orné de 500 Gravures sur bois, Fleurons, Culs-de-Lampe, Lettres ornées, dessinés par GIGOUX et gravés par les meilleurs artistes français et anglais. — Un beau volume in 8°, papier vélin, format jésus, de 50 ou 55 feuilles, ou 880 pages. — Prix du volume, en payant d'avance, 12 fr. pour Paris, 14 fr. 50c. par la poste.

INCESSAMMENT :

MOLIÈRE

(ŒUVRES COMPLÈTES) : précédées d'une VIE DE MOLIÈRE par Sainte-Beuve, et accompagnées de 600 gravures, d'après Tony Johannot. Les premières livraisons seront composées de la VIE DE MOLIÈRE, avec des gravures représentant les principaux traits de son histoire et les principaux personnages littéraires de son époque, tels que Lafontaine, Boileau, Racine, Corneille, Shakespeare, etc., etc., etc.

DON QUICHOTTE,

Traduction nouvelle de **M. L. VIARDOT**, avec 1,000 gravures.

Chez, PAULIN, éditeur de *l'Histoire parlementaire de la Révolution française*, rue de Seine, n° 6.

TRAITEMENT DU Dr GERVAIS
Pour Guérir sans Mercure les
MALADIES SECRETES,
RUE RICHER N° 6 BIS

GUÉRISON DES DARTRES.

Traitement et guérison radicale par une méthode végétale, peu dispendieuse et facile à suivre en secret, visible, r. Aubry-le-Boucher, 5, et à la pharmacie, r. J.-J. Rousseau, 21.

PAR BREVET D'INVENTION.

PARAGUAY-ROUX

Un morceau d'amadou, imbibé de PARAGUAY ROUX, placé sur une dent malade, guérit sur le champ la douleur la plus aigue. On ne le trouve à Paris que chez les inventeurs et seuls brévetés, ROUX et CHAIS, pharmaciens rue Montmartre, 143. Dépôt dans toutes les villes de France et les principales de l'étranger. 4

Une médaille a été décernée à M. Billard.

MAUX DE DENTS.

La CRÉOSOTE-BILLARD guérit la carie des dents gâtées, enlève à l'instant la douleur la plus vive, et s'emploie sans le moindre danger. 2 fr. le flacon avec l'instruction, chez Billard, pharmacien, rue Saint-Jacques-la-Boucherie, 28, près la place du Châtelet.

Ancienne maison de Foy et Cᵉ, rue Bergère 17

Seul établissement consacré à négocier les

MARIAGES

sans aucun honoraire pour les dames, et sans déboirs préliminaires pour les hommes. (Affr.)

AUX PYRAMIDES RUE ST.-HONORÉ, 295, — AU COIN DE LA RUE DES PYRAMIDES.

Eaux naturelles de **VICHY.** *1 fr. la bouteille.* — ÉTABLISSEMENT THERMAL DE VICHY — *Pastilles digestives de* **VICHY.** *2 f. la boîte. 1 f. la 1/2 b.*

Ces Pastilles, marquées du mot VICHY, ne se vendent qu'en boîtes portant le cachet (*ci-dessus*) et la signature des fermiers de Vichy. Elles excitent l'appétit, facilitent la digestion et neutralisent les aigreurs de l'estomac. Leur efficacité est aussi reconnue contre la pierre et la gravelle. (Voir l'instruction accompagnant chaque boîte.)

Sous-dépôts, chez MM. Dublanc, rue du Temple, 139; Toutain, rue S.-André-des-Arts, 52, Delondre, rue des Fraocs-Bourgeois-S.-Michel, et dans les villes de France et de l'étranger.

GUERISON

DES MALADIES SECRETES

PAR LA MÉTHODE NOUVELLE DU DOCTEUR CH. ALBERT.

UN BREVET D'INVENTION vient d'être accordé par le gouvernement à CH. ALBERT, docteur en médecine de la faculté de Paris, pharmacien-chimiste, ex-pharmacien des hôpitaux civils de la ville de Paris, professeur de médecine et de botanique, membre de plusieurs Sociétés savantes, auteur de divers ouvrages de médecine, inventeur du VIN DE SALSEPAREILLE, de la purification et de la dulcification du BOL D'ARMENIE, honoré de médailles et de récompenses nationales, etc.

CONSULTATIONS GRATUITES

Tous les jours, de huit heures du matin à huit heures du soir.

RUE MONTORGUEIL, N. 21, AU PREMIER.

La METHODE ALBERT est DEPURATIVE, PROMPTE, SURE, peu coûteuse et facile à suivre en secret.

INCURABLES.

L'auteur continue de faire délivrer gratuitement le vin de Salsepareille ou le bol d'Arménie, nécessaires à la guérison de tous les malades réputés INCURABLES qui lui sont adressés de Paris et des départemens, avec la recommandation des médecins d'hôpitaux, des jurys médicaux et des préfets.

Traitement par correspondance en anglais, espagnol, italien, allemand et portugais.

LA BIBLE,

TRADUCTION DE LEMAISTRE DE SACY.

La 113ᵉ livraison vient de paraître. — L'ouvrage se composera de 150 à 160 livraisons.

LA 13ᵉ LIVR. DE LA RÉIMPRESSION EST EN VENTE. — ON SOUSCRIT POUR 25, 50, 75 OU 100 LIV.

Edition pittoresque et de luxe, format in-4°, la plus jolie qu'on ait encore publiée. Cinq sous la livraison ornée d'une belle gravure SUR ACIER, avec feuillet séparé; couverture imprimée. Deux livraisons par semaine.

Ce livre n'est point une imitation faite à plaisir; c'est la version française la plus adèle, admise par tous les chrétiens; c'est la Bible des SAVANS, complète, pure, sans additions ni commentaires. — Rue Saint-Honoré, 251.

PASTILLES DE LEPÈRE.

Une dose de 2 fr. 25 c. guérit un rhume opiniâtre. Place Maubert, 27.

DÉMÉNAGEMENS

POUR PARIS, LA CAMPAGNE ET LES DÉPARTEMENS.

VALLIER ET COMPAG.ᵉ, *ci-devant rue Beaurepaire, actuellement rue Feydeau, 5.*

Les administrateurs des Petites Messageries Royales préviennent le public que le matériel, presque tout remis à neuf, est considérablement augmenté. La nouvelle organisation du service permet de réduire les prix encore plus bas que par le passé. On trouve des voitures de toutes dimensions à toute heure. L'entreprise répond de tout ce qui lui est confié. Des employés attachés à l'établissement depuis 9 ans, emballent, démontent, remontent les lits et armoires, et remettent tout en place dans le nouvel appartement.

S'adresser de vive voix ou par écrit, à MM. VALLIER ET COMP.ᵉ, *rue Feydeau, 5;* ou aux succursales *rue du Pont-de-Lodi, 5; rue du Temple, 65, et rue de Provence, 42.*